

Toulouse, 27 septembre 1955. 1 rue Demonilles.

Cher et éminent Maître,

Je vous suis extrêmement reconnaissant d'avoir eu la grande gentillesse de me répondre de façon si détaillé – et si aimable !

Vos renseignements et suggestions me seront de plus précieux, à tous les points de vue. Merci également des adresses de María Zambrano et Granell.

Votre jolie volume sur “Les formes de la Vida Catalana” vient de me parvenir, dédicacée d'un façon vraiment trop sympathique, dont je vous dis ici toute ma gratitude : j'ai lu déjà votre étude sur Eugeni d'Ors, si fine et mesurée Je vais “dévorer” ces pages nouvelles pour moi, dont j'avais lu l'analyse dans “Insula”, voila quelques mois.

Il m'est particulièrement agréable de vous savoir à Paris (que j'ai moi-même habité 19 ans ! comme élève du Lycée Louis – le – Grand, au Quartier Latin).

Je situe facilement votre rue, en face des Battes – Chaumant Pour ma part, j'étais sur Mapillon (près de St. Sulpice, dans le 6eme) ; mais m'arrivait, chaque année, lors de la cérémonie à la mémoire des Fédérés de la Commune de 1871, d'aller au Père Lachaise, dans le 20e arrondissement. Et je me suis souvent promené au Parc du Gatty – Chamant.

Je formule le vœux de faire bientôt votre connaissance, cher Monsieur, soit à Paris, soit à Toulouse (puis que vous comptez aller Espagne cet hiver). En attendant, je vais choisir les textes de vous que je produirai dans mon Anthologie. Merci des conseils que vous voulez bien me donner à cet égard : je penche nettement pour ces pages – très denses – sur l'anthologie de la réalité (“El sentido de la Muerte”), sans sacrifier non plus le chapitre final de “El hombre en la encrucijada” où vous évoquez tant de problèmes.... J'hésite encore.

Merci de m'annoncer votre “Lógica matemática” et votre 2eme édition de “Cuatro Visiones de la historia universal”. Je suis un peu confus, toutefois d'accepter, gratuitement, tous ces volumes ! En échange, je ne puis, actuellement, que vous envoyer 2 courts articles, l'un sur Turró (votre regretté compatriote), l'autre sur Gorges Bastide (de Toulouse). Mes autres publications sont épuisées.....

Vous verrez dans le prochain n° des “Études Philosophiques” un compte-rendu que j'y ai envoyé des “Ensayos de teoría” de Julián Marías.

Connaissez-vous, de mon ancien maître Jacques Chevalier, “La Pensée Antique” (1955 Flammarion, que j'ai analysé pour la “Revista de Filosofía” de Madrid ? Et de même sur “Logia” de P.R. Rouget (un lazarisiste) chez Grasset ?

J'ai été très touché de “l'examen de conscience philosophique” que j'ai provoqué dans lettre : excusez mon indiscrétion ! Pour mon compte, je vous dirais que je suis spiritualiste et catholique, de formation bergsonienne, de famille universitaire très littéraire ; j'ai une animation assez sociale (dans la Revue d'Emmanuel Mounier, “Esprit”, et de “Quinzaine” récemment disparue). En Sorbonne, j'ai été étudiant de Jean Wahl, P.M Schuhl, Henri Gouhier, Monnier de Gradaille, etc.

Très occupé ces jours-ci par le jury du baccalauréat de philosophie auquel je participe, je vous prie de pardonner ma brièveté, cher et éminent Maître. Laissez-moi vous dire, sans flatterie, toute mon admiration pour votre recherche si humaine et critique, pour votre style aussi ! Au-revoir !

Veillez croire à mes sentiments de considération respectueuse et très dévouée, avec
ma sincère amitié.

[Signatura]

Alain Guy,

Professeur de Philosophie espagnole à la Faculté des Lettres,

1 rue Démanilles

Toulouse